

pour elle-même, sans espérer des hommes la récompense qu'ils ambitionnaient plus haute que la terre.

Le temps a respecté leur travail et ses conclusions; au moins pour la partie qui nous occupe, il nous plaît de constater que leur sentiment est le plus universellement adopté. Ils nous ont délivré, de la manière la plus sage, de toutes les inventions dont les Champier, les Severt et quelques autres nous avaient gratifiés d'un cœur si léger et d'une encre si épaisse; ils ont ramené la série, à fort peu de chose près, à son état original (1).

Antherus, Desiderius, Africanus, Albricus, Theodoricus sont évincés; Senator, dépouillé de sa nature d'homme pour passer à l'état d'épithète aristocratique; Salonius et Veranus traités selon leur naissance et leur rang; Sicarius déclaré difficile à admettre, Isaac et Leboinus plus que douteux; Eucher II n'échappe à la proscription que grâce à une indulgence et à une timidité qui laissent le lecteur très perplexe et le prélat, cher au Père Théophile Raynaud, plus qu'endommagé.

XVIII — XIX — XX — XXI

Les listes que le xviii^e siècle et le nôtre verront éclore ne seront guère que la vulgarisation, plus ou moins embellie, plus ou moins tronquée, des recherches des bénédictins de Saint-Germain. On les imite, tantôt en le confes-

(1) Cf Dom Tassin : *Histoire littéraire de la Congrégation de Saint-Maur*, Bruxelles, 1770; l'abbé J.-B. Vanel : *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés*. Paris, 1896, Champion, éditeur.